



Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il a été publié par le Sous-bureau OCHA Bambari et couvre la période du 09 au 15 Janvier 2017. Sur le plan géographique, il couvre les préfectures de Ouaka, Basse-Kotto, Haute Kotto, Mbomou, Haut-Mbomou et Vakaga.

FAITS ESSENTIELS

- Conclusions de la mission Inter-Agences conduite le 10 janvier à YMALET et à TOGO ;
- Les résultats de la mission inter-Agences à Lioto-Péndé et à Grimari effectuée du 12-13 janvier ;
- Restriction de mouvement et questions de protection de civils avec reprise des hostilités entre les groupes armés dans l'Ouaka ;
- CONCERN WW : L'ONG a innové une technique de forage coûtant 25% du coût de forage mécanisé et permettant ainsi de construire dans un court délai.
- Multisectoriel : Point de la mission conjointe sur l'axe Kouango-Lihoto-Pendé



CONTEXTES SECURITAIRE ET HUMANITAIRE

Ouaka

- La poursuite des affrontements entre les groupes armés à Bakala et sur l'axe Ippy-Bria ne va pas sans causer des incidences humanitaires. Après Morouba où les affrontements se sont produits le 02 janvier, la ville de Bakala est redevenue un théâtre des affrontements entre les belligérants. Cette localité s'est vidée de sa population valide, il n'y reste que les vieillards qui éprouvent des difficultés de se déplacer. Tandis que sur l'axe Ippy-Bria où les groupes armés antagonistes se renforcent respectivement, il est fait mention des arrivées successives des plusieurs centaines de déplacés de Mbroutchou (30 km, sur l'axe Ippy-Bria) à Ippy et à Maloum (situé à 60 km de Bambari). Cette situation qui devient de plus en plus préoccupante du point de vue de la protection de la population se déroule dans un contexte où il n'y a pas la présence des forces internationales en vue des actions préventives et d'assurer la protection physique de la population.
- Selon des sources locales, des hommes en armes sont venus de Bambari à Kouango depuis le 10 janvier, afin de collecter de l'argent auprès des différents opérateurs économiques à titre d'effort de guerre. Le montant fluctue entre 1 000 000 et 1 500 000 XAF selon les catégories de personnes (Groupement de commerçants musulmans non peuhls, commerçants autochtones, groupement des éleveurs peuhls et chef coutumier peuhle). La date butoir pour le versement serait fixée au 18 janvier. Cette décision est irrévocable et chaque contrevenant s'exposerait à des sanctions de dernière rigueur. Selon les sources, la collecte est déjà en cours. Les Forces MINUSCA ont été alertées pour une action. En outre, des actions de sensibilisation auprès des leaders de groupes armés seraient nécessaires.
- Dans la ville de Kouango, il est constaté l'arrivée de plusieurs hommes armés en provenance de Mobaye qui se promènent avec des armes dans le quartier provoquant ainsi la panique au sein de la population.
- Le 05 janvier 2016, des peuhls armés auraient incendié environ 17 maisons dans le village Kossama situé à 20 km de Ngakobo sur l'axe Ngakobo-Goya. Cette localité s'est vidée de sa population. Le mobile réel de cet acte demeure inconnu à ce jour.

Haut-Mbomou

- Des éléments présumés LRA ont fait une incursion le 09 janvier dans le village Gouyanga situé à 45 km de Zémio sur l'axe Djemah. Ce groupe composé des hommes, femmes et enfants a procédé au pillage des greniers, poulaillers et maisons des habitants de cette localité.

- Le village Bangassou-Nzakara situé à 25 km sur l'axe Zemio- Djemah a été attaqué le 15 janvier aux environs de 08 heures par des hommes armés présumés LRA. Aucun bilan n'est disponible, notons que suite aux attaques les habitants des villages Danga (pk 25), Tambourah (pk 20) voire le village Bangassou-Nzakara (pk 25 sur axe Zemio-Djema) ont fui vers la brousse. De plus, quelques habitants de Tambourah (environ une vingtaine) se sont réfugiés à Zemio en famille d'accueil pendant que les forces INS se déployaient sur le lieu afin de s'enquérir de la situation.
- Un camion de l'armée Régional Task-Force RTF sous l'égide de l'Union Africaine est tombé, le 15 janvier, dans une embuscade tendue par des éléments présumés LRA à 30 km de Zemio au village Guibere. Il y avait également des passagers au bord de ce camion. Deux soldats UPDF seraient morts. Certaines personnes civiles dont les chiffres ne sont pas disponibles sont également blessées.

SITUATION HUMANITAIRE

Multisectoriel : Conclusions de la mission Inter-Agences conduite à Yamalet et à TOGO le 10 janvier

- *Mouvement de population* : Par rapport à la présence des déplacés accueillis dans les villages jalonnant l'axe Bambari-Bakala, la mission a recommandé aux acteurs de suivi de mouvement de population la localisation et l'affinement de la statistique de ces déplacés.
- *Santé/Nutrition* : Compte de la vulnérabilité des personnes déplacés et de la précarité socioéconomique des communautés hôtes générées par le déplacement, il a été recommandé le déploiement des cliniques mobiles dans les localités qui ont accueilli ces catégories vulnérables et le lancement des plaidoyers auprès des acteurs de santé en vue d'un éventuel appui à la formation sanitaire de TOGO. Aussi, a-t-il été important de combler les lacunes identifiées dans le cadre des kits de santé de reproduction dont cette structure sanitaire ne dispose pas.
- *Protection* : La mission a conclu sur le suivi de la prise en charge médicale et psychologique des victimes de GBV relevées à Yamalet et TOGO. Il a été relevé que Mercy Corps a lancé à Yamalet du 09 au 10 janvier, une séance de renforcement de capacité de 18 personnes faisant partie du comité de protection composés par certains déplacés et de certaines personnes de la communauté hôte. Cette formation consiste à fournir aux membres du comité des connaissances sur le VBG, les techniques d'identification des cas de VGB et l'orientation des victimes. Faire un plaidoyer auprès des acteurs spécialisés en vue de la réunification familiale. Explorer les possibilités d'appui aux personnes vulnérables qui se trouvent encore à Bakala.
- *WASH* : Pour faciliter l'accès à l'eau potable aussi bien aux personnes déplacées qu'aux communautés hôtes, il a été recommandé aux acteurs WASH de procéder au diagnostic et à la réhabilitation des forages en panne et, d'explorer les possibilités d'aménager les sources d'eau existant en vue à Yamalet, Togo et autres villages. En plus, en vue de prévenir d'autres questions de santé publique, la construction des latrines dans les localités susmentionnées s'avère importante.
- *NFI/ABRI* : La mission a recommandé la distribution des NFI aux personnes déplacées de Yamalet et TOGO en vue de relever le niveau de leur résilience.
- *Education* : La mise en œuvre de tous les mécanismes comprenant la distribution des kits, la construction d'un hangar et la mobilisation d'enseignants, pouvant permettre aux enfants déplacés d'avoir accès à l'éducation à TOGO et à YAMALET a été retenue comme action prioritaire pour l'éducation des enfants déplacés.
- *Sécurité alimentaire* : Pour la résorption des questions d'accès aux denrées rencontrées par les personnes déplacées, la distribution des vivres a été vivement recommandée.
- *Logistique* : Pour faciliter l'accès aux acteurs humanitaires aux catégories vulnérables, l'implication des acteurs dans le processus de la réhabilitation du pont situé à 35 km sur l'axe Bambari-Bakalaa été recommandée par la mission.

Les résultats de la mission inter-agences effectuée du 12 au 13 janvier à Lioto et Grimari

- *Mouvement de population* : Sur le site de Grimari, la mission a établi qu'il y a 97 ménages pour 373 personnes tandis que dans des familles d'accueil à Grimari il y a 320 ménages soit 2131 personnes. Toutefois, il importe de relever que des vagues de personnes déplacées continuent à se diriger vers la ville de Grimari. Dans la Sous-préfecture de Kouango et plus précisément à Lioto, les leaders communautaires ont relevé qu'environ 400 personnes déplacées

ont été enregistrées depuis les exactions qui ont été perpétrées à dans les localités de Bangao, Goussiéma, Tomba, etc. au mois de novembre 2016.

- *Protection : La mission a établi qu'il y a un problème de libre circulation des habitants de Péné. Cette question est liée à la stigmatisation comme des personnes appartenant à un groupe armé dont ils font l'objet. Il est difficile pour ses habitants de se rendre dans les localités où se trouvent les formations sanitaires ou certains marchés pour se procurer en bien de première nécessité.*
- *Santé/Nutrition : La mission a recommandé le déploiement des cliniques mobiles à Lioto en raison du contexte sécuritaire qui limite ses habitants à se déplacer par exemple à Bangao pour se faire soigner. La mission a pu lancer le processus de l'ouverture d'une formation sanitaire à Lioto qui compte environ 6000 habitants mais ne dispose pas d'une structure sanitaire.*
- *Education : La situation d'éducation aussi bien sur l'axe Bambari-Lioto qu'à Péné paraît hypothétique avec la perception négative de l'insécurité qui règne dans les différentes localités. Selon les habitants, les enfants ne peuvent aller à l'école à cause de la récurrence des rumeurs d'incursion des peuhls armés dans leurs localités. A Péné, les parents ont mentionné que l'école n'a pas été fonctionnelle depuis 5 ans à cause de la volatilité de la localité. La mission a recommandé la sécurisation de la zone en vue de faciliter la récupération des enfants qui n'ont pas encore eu la chance de bénéficier de certains enseignements.*
- *Sécurité alimentaire : En plus des actions d'appui agricole recommandées dans les localités situées entre Bambari-Lioto, la mission conclut pour une distribution urgente des vivres aux personnes déplacées à Grimari. Déjà certaines personnes déplacées admises dans les familles d'accueil à Grimari commencent à être chassées. Les raisons seraient liées au poids de leur prise en charge alimentaire dans les ménages d'accueil.*

Multisectoriel : Point de la mission conjointe sur l'axe Kouango-Lihoto-Péné

- Les conclusions de la mission conjointe du 12 janvier effectuée dans les localités de Péné-Lioto, en dehors d'autres problématiques relevées, établissent que la période de récolte de café et la transhumance sont les principales causes de cette insécurité grandissante dans la zone, entraînant des déplacements de personnes. Les groupes armés créent une situation d'insécurité afin d'inciter les propriétaires de champs de café, à se déplacer pour leur permettre de récolter le café à leur insu. Certaines personnes dont la statistique n'est pas disponible, sont obligées de se déplacer à titre préventif en brousse ou dans les villages périphériques. Ces catégories vulnérables s'orientant dans les localités de Zouhougou (15 km de Lioto), de Goussiéma et de Grimari où elles sont accueillies dans des familles d'accueil s. A Péné, environ 400 déplacés sont venus des localités de Bangao et Bombala. Une mobilisation est en cours au niveau régional pour répondre aux recommandations issues de la mission.

Education

- JRS a lancé cette semaine un projet de construction de deux bâtiments, l'un sur le site d'Aviation et l'autre au niveau du Centre-ville. Celui de l'Aviation pourra contribuer à l'absorption des nouveaux élèves IDP tandis celui du centre-ville participera à l'éveil de la petite enfance.
- JRS en partenariat avec la Vitalité Plus a doté les écoles de Matchicka, Liwa et Batobadja en livres des mathématiques. Ces acteurs ont réalisé que les besoins actuels consistent à renforcer la capacité des enseignants de ces écoles.
- A Kouango, seul le Fondamental 1 (l'école primaire) est fonctionnelle. L'école secondaire est quasiment non fonctionnelle en raison de l'absence d'enseignants. Seules les matières littéraires (Français, Anglais, Histoire/Géographie) sont dispensées à ces élèves. Dans la périphérie de Kouango, une baisse d'environ 55% du taux de fréquentation des élèves contre celui au début de l'année, est notée en lien avec la phase de récolte du café pendant laquelle les parents mobilisent leurs enfants pour cette activité. Cette phase de récolte court jusqu'à la mi-février. En plus des actions de sensibilisation de ces parents qui sont prévues par le secteur scolaire de Kouango, il y a aussi nécessité d'organiser des séances de remise à niveau de ces enseignants dont la majorité n'a jamais bénéficié d'une formation pédagogique.

WASH

- L'ONG CONCERN WW a innové des constructions de forages manuels grâce à une technique appelée « Village Drill » qui est 4 fois moins chère que le forage mécanisé et permet de construire au moins 5 à 7 forages en un mois. Cette organisation s'est dotée de deux (2) foreuses manuelles et envisage donc de réaliser 10-15 forages par mois. Cette nouvelle technique qui devrait être vulgarisée en RCA, pourrait être un plus pour répondre aux problématiques en termes de points d'eau potables. Cette semaine, 26 foreurs de Kouango et Bambari ont été formés et la phase pratique s'est soldée avec succès sur le terrain avec 2 forages manuels construits en 5 jours. A ce titre, quelques organisations intervenant dans le domaine de l'EHA, ont déjà manifesté leurs intérêts pour l'apprentissage et la mise en œuvre de cette technique.

MISSIONS D'EVALUATION ET AUTRES MISSION PLANIFIEES ET ACCOMPLIES

Missions accomplies ou en cours :

- 10 janvier : Mission inter-agences (HCR, JRS, OMS, UNICEF, ESPERANCE et NDA) à Yamalet ;
- 12 au 13 janvier : Mission inter-agences (UNICEF, JUPEDEC, OMS et OCHA) à Lioto et Grimari
- 12 janvier : Mission conjointe (CONCERN – OCHA) a Lihoto et Pendé centre.

Missions planifiées

-

POINTS DE SUIVI POUR BANGUI :

- Les implications humanitaires de la poursuite des affrontements entre les groupes armés dans les localités de Bakala et sur l'axe Ippy-Bria : nécessité d'une action préventive pour la protection de la population civile.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Claude MULULU, Chef de sous-bureau OCHA de Bambari, mululuc@un.org, Tél. : +23675001433, +23670857540, +23672251166

Ali Abdelrahman Abdelmoula DAWOUD, Chargé des Affaires Humanitaires, abdelrahmana@un.org, Tél. : +23675322273, +23670009628

Sylvain BATIANGA-KINZI, Nationale Chargée des Affaires Humanitaires, batianga-kinzi@un.org, Tél. : 75 21 21 15 /75 35 60 56/72 70 50 88 Pour plus d'informations, veuillez visiter : www.unocha.org/car | www.reliefweb.int/country/caf | www.car.humanitarianresponse.info